



Stiftung Zukunft für Schweizer Fahrende

Fondation Assurer l'avenir des gens du voyage suisses

Herausforderungen

Die Situation von Kindern und Jugendlichen hängt mit der Halteplatzfrage zusammen

Jenische, Sinti und fahrende Roma brauchen für die rechtlich geschützte fahrende Lebensweise Halteplätze. Kantone und Gemeinden tun sich oft schwer damit, dafür Land zur Verfügung zu stellen: «Fahrende» sollen bestenfalls samt ihren Kindern und Jugendlichen weiterfahren. Die fehlenden Halteplätze haben somit direkte Auswirkungen auf die Kinder und Jugendlichen: Schulbesuche werden erschwert.

Erfahrungen von Ausschluss und Diskriminierung sind nicht neu. Bis in die 1970er-Jahre waren Schweizer Jenische und Sinti Opfer fürsorgerischer Zwangsmassnahmen und der «Aktion Kinder der Landstrasse». Kinder wurden systematisch den Eltern entzissen, fremdplatziert und in Heime gesteckt. Diese traumatischen Erlebnisse wirken bis heute auch bei den jüngeren Generationen nach.

Der Umgang mit diesen Minderheiten reicht von viel Offenheit für unkonventionelle Lösungen und Verständnis bis hin zu bürokratischer Vergrämung oder einseitiger Regelauslegung. Es finden sich sehr häufig Argumente, weshalb jemand anderes zuständig sein könnte, gerade bei Halteplatz- und Schulfragen. Wo können nun Kinder fahrender Familien zur Schule gehen? Dort wo sie sich befinden oder in der Gemeinde, in der sie ihren formalen Wohnsitz haben? Fest steht: Die fahrende Lebensweise fordert Behörden und Institutionen heraus, da das Staatswesen weitestgehend auf die Mehrheitsgesellschaft und Sesshaftigkeit ausgerichtet ist.

Défis

La situation des enfants est tributaire des aires d'accueil

Les Yéniches, Sintés et Roms itinérants ont besoin d'aires d'accueil pour leur mode de vie, protégé par la loi. Les cantons et les communes ont souvent du mal à mettre des terrains à disposition ; les « gens du voyage » doivent au mieux poursuivre leur route avec leurs enfants. La pénurie d'aires d'accueil a des conséquences directes sur les enfants : la fréquentation scolaire est rendue plus difficile.

Les expériences d'exclusion et de discrimination ne sont pas nouvelles : jusque dans les années 1970, les Yéniches et Sintés suisses furent victimes de mesures de coercition à des fins d'assistance et de l'œuvre d'entraide « Les Enfants de la Grande-route ». Les enfants furent systématiquement arrachés à leurs parents, placés à l'extérieur et dans des foyers. Ce vécu traumatisant se répercute encore aujourd'hui sur les jeunes générations.

Les rapports avec ces minorités sont marqués soit par une grande ouverture d'esprit pour des solutions non conventionnelles, soit par des chicanes administratives ou l'interprétation unilatérale des règles. Nombreux sont les arguments pour expliquer pourquoi quelqu'un d'autre serait compétent, notamment en termes d'aires d'accueil et d'écoles. Quelle école pour les enfants de familles itinérantes ? Là où ils se trouvent ou dans la commune de leur domicile formel ? Le mode de vie itinérant constitue un défi pour les autorités et les institutions, car l'État est largement axé sur la société sédentaire.

Lösungsansätze

Die Stiftung Zukunft für Schweizer Fahrende als Übersetzerin zwischen Behörden und Minderheiten

Die rechtlichen Vorgaben sind oft eindeutig. So sind die Behörden verpflichtet, bei der Raumplanung Halteplätze und damit Lebensraum für die Jenischen, Sinti und fahrenden Roma zu schaffen. Und die Schulpflicht und das Recht auf Volksschulbildung legen nahe, dass der Schulbesuch immer möglich ist.

Für gute Lösungen ist in der Praxis trotzdem oft Vermittlung nötig. Die Stiftung macht genau dies: Sie nimmt Anliegen der Jenischen und Sinti auf, analysiert diese und erläutert sie den Behörden, auch in der Form von Grundlagenberichten. In der Einzelfall-Sozialberatung unterstützt die Stiftung zudem Jenische und Sinti, die aufgrund ihrer fahrenden Lebensweise mit den auf Sesshaftigkeit ausgerichteten Institutionen nicht zurechtkommen, etwa beim Beantragen von Kinderzulagen. Auch bei Fragen zum Schulbesuch ist regelmässig Vermittlung gefragt, denn ist die Familie in den Sommermonaten unterwegs, werden Schulbesuch oder Fernunterricht zur Herausforderung.

Die Stiftung Zukunft für Schweizer Fahrende stellt für Behörden und Organisationen Expertise zur fahrenden Lebensweise und den Jenischen, Sinti und fahrenden Roma bereit. Gleichzeitig braucht es für soliden Minderheitenschutz staatliches Rückgrat. Deshalb wünschen wir uns mehr Mut. Behördenmitglieder und Mitarbeitende von Organisationen können ihre Verantwortung mutiger wahrnehmen: Ohne Mut gelingt der Minderheitenschutz in aller Regel nicht.

Pistes de solutions

La fondation Assurer l'avenir des gens du voyage suisses, médiatrice entre les autorités et les minorités

Les dispositions légales sont claires. Lors de l'aménagement du territoire, les autorités doivent créer des aires d'accueil, donc un espace de vie pour les Yéniches, Sintés et Roms. Par ailleurs, l'obligation d'aller à l'école et le droit à l'éducation impliquent que la scolarisation soit toujours possible.

Or dans la pratique, une médiation est souvent nécessaire pour trouver des solutions. C'est le rôle de la fondation : elle reçoit les demandes des Yéniches et Sintés, les analyse et les explique aux autorités, notamment sous forme de rapports de base. Dans le cadre du conseil social au cas par cas, la fondation soutient les Yéniches et Sintés qui, en raison de leur mode de vie itinérant, ne parviennent pas à s'entendre avec les institutions axées sur la sédentarité, par exemple pour demander des allocations familiales. Les questions de scolarisation nécessitent régulièrement une médiation, car lorsque la famille est en déplacement en été, la scolarisation tourne au défi.

La fondation met à disposition des autorités et des organisations une expertise sur le mode de vie des gens du voyage. Parallèlement, la protection des minorités requiert une colonne vertébrale étatique. C'est pourquoi nous souhaitons davantage de courage. Les membres des autorités et des organisations sont sollicités pour assumer leurs responsabilités avec plus de courage en faveur de la protection des minorités.

Aus unserer Praxis

Wie die Stiftung dazu beiträgt, Zuständigkeitsfragen zu lösen

Ein Fallbeispiel: Eine jenische Familie gibt wegen Konflikten mit der Nachbarschaft ihr früheres Winterquartier auf. Sie lebt von nun an ausschliesslich im Wohnwagen. Auf dem Halteplatz der Grosse Eltern findet sich ein Parkplatz, auf dem sie ihren Wohnwagen für einige Monate abstellen und temporär bleiben dürfen. Auf der Gemeinde können sie sich aber nicht anmelden. Die dortige Schule weigert sich deshalb, die Kinder einzuschulen. Der Kanton und die Gemeinde, in welcher die Familie ihren rechtlichen Wohnsitz habe, sei dafür zuständig. Da sie aber nicht dort lebt, wäre der Schulbesuch mit einer eineinhalbstündigen Autofahrt verbunden. Die Stiftung zeigt sowohl der betroffenen Familie als auch den Behörden die rechtlichen Grundlagen auf. Die Schulbehörden beharren zunächst auf ihrem Standpunkt und argumentieren mit Zuständigkeits- und Wohnsitzfragen, lenken dann aber ein. Die Kinder dürfen von nun an dort zur Schule, wo ihr Wohnwagen steht.

Was aus rechtlicher Sicht eindeutig erscheint, bereitet in der Praxis Probleme: Der zivilrechtliche Wohnsitz verbleibt in der alten Gemeinde, bis die Familie einen neuen dauerhaften Winterstandplatz findet. Bei solchen Zuständigkeitsfragen versucht die Stiftung für alle Involvierten verlässliche Informationen zu liefern und im Dialog Lösungen zu ermöglichen.

Notre expérience

Comment la fondation aide à résoudre les questions de compétence

Un cas de figure : une famille yéniche renonce à son ancien quartier d'hiver en raison de conflits avec le voisinage. Elle vit désormais exclusivement dans une caravane. Sur l'aire d'accueil des grands-parents, il y a une place de parking où elle peut garer sa caravane pour quelques mois et y rester temporairement. Mais la famille ne peut pas s'inscrire à la commune. L'école locale refuse donc d'inscrire les enfants dans son établissement. Le canton et la commune dans lesquels la famille a son domicile légal sont compétents en la matière. Mais comme la famille n'y vit pas, la scolarisation impliquerait un trajet d'une heure et demie en voiture. La fondation expose les bases juridiques tant à la famille concernée qu'aux autorités. Les autorités scolaires maintiennent d'abord leur position, avançant des questions de compétence et de domicile, mais finissent par consentir. Désormais, les enfants pourront aller à l'école là où se trouve leur caravane.

Ce qui semble évident d'un point de vue juridique pose problème dans la pratique : le domicile civil reste dans l'ancienne commune jusqu'à ce que la famille trouve un nouvel emplacement d'hiver permanent. Pour de telles questions de compétence, la fondation tente de fournir des informations fiables à toutes les personnes concernées et de trouver des solutions par le dialogue.

Foto Vater mit Sohn / Photo père et fils : Gian Ehrenzeller, Keystone. Polizeiliche Räumung der Kleinen Allmend in Bern, 2014. Jenische machten damals mit einer Besetzung auf den Mangel an Halteplätzen aufmerksam. En 2014, les Yéniches occupent la Kleine Allmend à Berne pour attirer l'attention sur le manque d'aires d'accueil, mais leur campement est rapidement évacué par les forces de l'ordre. Foto Halteplatz / Photo aires d'accueil : Eric Roset.



Über uns

Unbekannte Minderheiten der Schweiz und die Stiftung Zukunft für Schweizer Fahrende

Jenische, Sinti und fahrende Roma sind Teil der Schweiz. Sie haben ein Recht auf würdige Lebensbedingungen. Dazu gehören nicht nur ausreichend Halteplätze, sondern auch soziale, kulturelle, wirtschaftliche und politische Teilhabe. Der achtsame Umgang mit Minderheiten ist Voraussetzung für ihr Fortbestehen. Das geht auch aus der Präambel der Bundesverfassung hervor: «(...) die Stärke des Volkes misst am Wohl der Schwachen.» Nur sind Jenische, Sinti und Roma nicht per se schwach. Aber als Minderheiten sind sie gegenüber der Mehrheit oft in einer schwächeren Position.

Die Ende der 1990er-Jahre vom Bund gegründete Stiftung Zukunft für Schweizer Fahrende berät die Kantone und Gemeinden beim Planen, Bauen und Betrieb von Halteplätzen. Sie verantwortet auch eine Beratungsstelle: Jenische, Sinti und fahrende Roma können sich in schwierigen sozialen, ökonomischen und auch schulischen Situationen an die Stiftung wenden.

À propos de nous

Les minorités inconnues de Suisse et la fondation Assurer l'avenir des gens du voyage suisses

Les Yéniches, Sintés et Roms itinérants font partie de la Suisse. Ils ont droit à des conditions de vie dignes. Cela comprend des aires d'accueil suffisantes, mais aussi une participation sociale, culturelle, économique et politique. L'attention portée aux minorités est une condition de leur pérennité. C'est ce qui découle du préambule de la Constitution fédérale : « (...) la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres ». Les Yéniches, Sintés et Roms ne sont pas faibles en soi. Mais en tant que minorités, ils sont souvent en position de faiblesse face à la majorité.

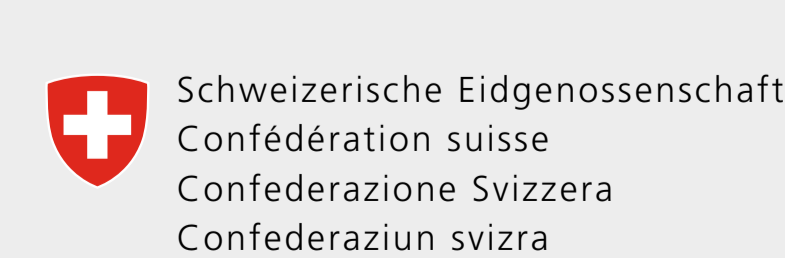
La fondation citée plus haut, créée par la Confédération à la fin des années 1990, conseille cantons et communes en matière de planification, de construction et d'exploitation des aires d'accueil. Elle gère aussi un centre de consultation qui conseille en cas de difficultés d'ordre social, économique ou scolaire.

www.stiftung-fahrende.ch
info@stiftung-fahrende.ch



Stiftung Zukunft für Schweizer Fahrende
 Fondation Assurer l'avenir des gens du voyage suisses
 Fondazione Un futuro per i nomadi svizzeri

Erstellt im Rahmen der EKM Jahreskonferenz 2024.
 Réalisé dans le cadre de la conférence annuelle 2024 de la CFM.



Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra

Eidgenössische Migrationskommission EKM
 Commission fédérale des migrations CFM
 Commissione federale della migrazione CFM
 Federal Commission on Migration FCM